

La compréhension orale B2

Cours d'anglais - niveau Terminale

*La compréhension orale de niveau B2 se joue sur des documents **authentiques** : extraits de podcasts, reportages, interviews, discours, débats radio. Les locuteurs parlent à un débit naturel, avec des accents variés, et ne ralentissent pas pour vous. L'objectif n'est pas de tout saisir, mais de reconstruire le sens global et les informations importantes, puis de les restituer clairement en français.*

Ce cours est à **télécharger en PDF et à imprimer gratuitement** : le bouton se trouve en bas de la page, sans inscription.

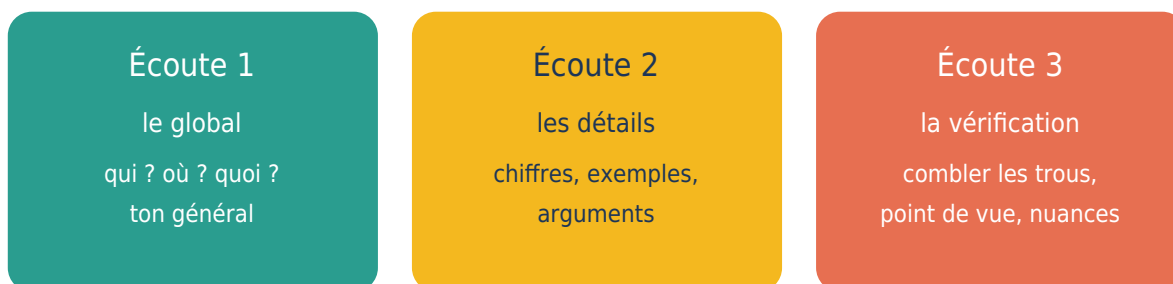
Ce qu'on attend en compréhension orale au niveau B2

Selon le CECRL, un élève B2 « peut comprendre les idées principales d'interventions complexes sur un sujet concret ou abstrait, dans une langue standard, y compris des discussions techniques dans sa spécialité ». En pratique, vous devez repérer :

- la **situation** : qui parle, à qui, où, dans quel cadre (radio, conférence, conversation) ;
- le **thème** et le **message principal** ;
- les **informations clés** : faits, chiffres, exemples, arguments ;
- le **point de vue** et le **ton** des locuteurs (enthousiaste, inquiet, ironique, critique).

Écouter en trois temps

À l'examen comme en classe, le document est en général diffusé plusieurs fois (souvent trois), avec une pause entre les écoutes. Chaque écoute a un objectif différent.



Entre les écoutes : relire, organiser, formuler des hypothèses

Chaque écoute a son objectif : on ne cherche pas tout, tout de suite.

AVANT L'ÉCOUTE

Lisez le titre et anticipez : quel vocabulaire risque d'apparaître ? Quels avis peuvent s'opposer ? Un titre comme *"Should we pay teenagers to study?"* annonce un débat, des chiffres et sans doute des expériences menées dans des écoles.

Le débit naturel et les accents variés

La chaîne parlée

À l'oral, les mots ne sont pas séparés comme à l'écrit. Les phénomènes suivants vous surprendront moins si vous les connaissez :

Phénomène	À l'écrit	Ce qu'on entend
Formes faibles	a cup of tea	/ə 'kʌp əv 'ti:/
Liaison consonne-voyelle	pick it up	« pi-ki-tup »
Élision	next door, I don't know	« nex door », « I dunno »
Assimilation	don't you	« don-tchou »
Formes familières	going to, want to, got to	gonna, wanna, gotta

L'anglais est une langue **accentuelle** : les mots porteurs de sens (noms, verbes, adjectifs, négations) sont accentués, les mots grammaticaux sont avalés. Concentrez-vous sur les syllabes fortes : elles portent l'information.

Les grands accents

Accent	Quelques traits reconnaissables
Anglais britannique standard (RP)	/r/ non prononcé après voyelle (<i>car</i> = /kɑ:/) ; <i>bath</i> avec /ɑ:/
Américain standard	/r/ prononcé partout ; t entre voyelles proche d'un /d/ (<i>water</i> ≈ « wa-der ») ; <i>bath</i> avec /æ/
Écossais	/r/ roulé ou battu ; voyelles courtes ; <i>wee</i> = petit
Irlandais	/r/ prononcé ; <i>th</i> souvent proche de /t/ (<i>three</i> ≈ « tree »)
Australien	/eɪ/ proche de /aɪ/ (<i>day</i> ≈ « die ») ; intonation montante en fin de phrase
Indien	rythme syllabique régulier ; /t/ et /d/ rétroflexes

Inutile de tout imiter : il suffit de ne pas être déstabilisé. Écouter régulièrement des voix variées est le meilleur entraînement.

Prendre des notes de façon structurée

On ne peut pas écrire tout ce qu'on entend. On note des **mots-clés**, en anglais ou en français, avec des abréviations et des symboles, dans une grille préparée à l'avance.

MÉTHODE

- Préparez une feuille en colonnes : **Situation** (speakers, place, context) / **Idées et faits** / **Opinions et ton**.
- Notez les **chiffres** immédiatement : ils s'oublient vite.
- Utilisez des symboles : ↑ hausse, ↓ baisse, → conséquence, ≠ opposition, + / - avantage / inconvénient, **ex.** exemple.
- Abrégez : *govt* (government), *ppl* (people), *w/* (with), *b/c* (because), *env.* (environment).
- Écrivez gros et aéré : vous complétez entre les écoutes.

Les mots signaux

Les locuteurs annoncent souvent la structure de leur propos : **First of all..., The main reason is..., On the other hand..., What's more..., To sum up...** Quand vous les entendez, tracez un nouveau tiret : une nouvelle idée arrive.

Restituer en français

Le compte rendu en français montre ce que vous avez compris. Il n'est pas une traduction, mais une **restitution organisée**.

EXEMPLE DE STRUCTURE

1. **Présentation** : « Il s'agit d'un extrait d'émission de radio britannique dans lequel une journaliste interroge un chercheur sur... »
2. **Idée principale** : « Le chercheur affirme que... »
3. **Arguments et exemples** dans un ordre logique, avec les chiffres exacts.
4. **Point de vue et ton** : « Il semble optimiste, mais reconnaît que... »
5. **Conclusion** éventuelle : la position finale ou l'ouverture proposée par le document.

Rédigez des phrases complètes, reliez-les par des connecteurs français (*d'abord, en revanche, par conséquent*) et n'inventez rien : il vaut mieux une information de moins qu'une information fausse.

Les pièges des francophones

ERREURS FRÉQUENTES

- **Se bloquer sur un mot inconnu** : on perd la suite. Laissez un blanc et continuez.
- **Confondre les chiffres** : *thirteen* /θɜː'ti:n/ (accent à la fin) et *thirty* /'θɜːti/ (accent au début).
- **Les faux amis à l'oral** : *actually* (en fait), *eventually* (finalement), *library* (bibliothèque).
- **Ignorer l'intonation** : une phrase positive dite sur un ton las peut être ironique.

- **Restituer en vrac** : sans organisation, le compte rendu perd des points même si les informations sont justes.

L'essentiel à retenir

- Anticiper grâce au titre, puis écouter en trois temps : global, détails, vérification.
- Connaître la chaîne parlée (formes faibles, élisions, liaisons) et les grands accents.
- Prendre des notes en colonnes, avec symboles, abréviations et chiffres notés tout de suite.
- Se servir des mots signaux pour suivre la structure du discours.
- Restituer en français de façon organisée : présentation, idée principale, arguments, ton.